

La Carte des Territoires d'Eupen-Malmédy

par M. l'Abbé Joseph BASTIN

L'Institut Cartographique Militaire a donné en 1926 une édition provisoire au 20.000^e de la carte des Territoires d'Eupen-Malmédy. Les 26 feuilles qui la composent constituent des agrandissements des planchettes topographiques allemandes (Meszstichblätter) au 25.000^e, adaptées à la carte belge et découpées selon les axes de cette carte. Elles comportent, comme modifications importantes, un complètement de la voirie, le réajustement des limites administratives, la mise en concordance des noms de communes avec les appellations données par la loi communale, ainsi que la francisation ou la suppression d'un certain nombre de vocables toponymiques.

Tout changement apporté dans la terminologie intéresse au plus haut point notre Commission de Toponymie et de Dialectologie. Aussi, dans la séance du 25 avril 1928, la section wallonne de la Commission, apprenant que l'Institut préparait l'édition définitive de la carte, décida d'intervenir pour la mise au point du texte toponymique dans la partie romane de la Nouvelle Belgique. Notre honorable président se mit en rapport avec le Général Major Demolder, directeur général de l'Institut Cartographique. Celui-ci se déclara enchanté de notre offre de collaboration et mit gracieusement à ma disposition une collection complète des feuilles de l'édition provisoire.

J'ai eu l'honneur de soumettre à M. Demolder en octobre dernier une longue série de remarques que m'a inspirées la lecture des planchettes qui portent la Wallonie malmédienne et la région adjacente de langue allemande. M. le Général Major a promis de les prendre en considération dans la réalisation de la carte définitive.

Le travail de révision auquel je me suis livré, a trait à l'emplacement des lieux-dits, à leur orthographe, à la traduction de termes germaniques, à la suppression de certaines désignations, à l'addition d'autres, au maintien des noms germaines dans les régions de langue allemande.

Je fais suivre ici les principales corrections et modifications proposées.

Une grosse erreur géographique, reprise de la carte allemande, affecte l'emplacement du *Tchèssion* (ancien camp de refuge) de *Xhoffraix*. Il se trouve non pas entre les ruisseaux appelés *Rognai* et *Rû de Bayehon*, mais dans l'angle formé par le *Rognai* et le *Rû du Poûhon*. D'autres erreurs, moins graves, relatives à la place de plusieurs dénominations, ont été signalées à l'Institut de Bruxelles.

Il importe qu'à la Wallonie malmédienne soit rendu son caractère roman que les Allemands tendaient à lui enlever. La carte que nous avons sous les yeux, a déjà rétabli quelques appellations anciennes. Mais la ville même de Malmédy y a conservé une ceinture de termes germaniques qui doivent absolument disparaître. Ce sont *Calvarienberg*, *Krankenhaus*, *Fischteiche*, *Gasanstalt*, *Papierfabrik*, *Warchebrück*, *Felsenquelle*. Les noms romans, seuls usités à Malmédy, sont *Calvaire*, *Hôpital*, *Viviers*, *Gazomètre*, *Papeterie*, *Pont-de-Warche*, *Poûhon des cuves*.

Toute la région wallonne reste couverte de sigles ou de signes abrégatifs allemands. Il y a là une cinquantaine de *Wbh.* (Wasserbehälter), bassin ou réservoir, *Schp.*

(Schuppen), hangar, *St.* (Stall), étable, *Kap.* (Kapelle), chapelle, *Bhf.* (Bahnhof), station, *Jagdh.* (Jagdhaus), pavillon de chasse, *S. M.* (Säge-Mühle), scierie, *Wass. T.* (Wasser-Turm), château d'eau, *L. M.* (Loh-Mühle), moulin à tan. Les signes conventionnels de la cartographie belge seront appliqués à tout le moins à la Wallonie malmédienne.

Les Allemands ont donné à certains toponymes romans une physionomie germanique, sans se soucier du sens et de l'origine des vocables. Sur leur carte les *Planerèces* s'appellent *Planners*; *Rumâster, Mastert*; *Houwÿre, Huyer*; *Hauts Sarts, Haussart*; *G'hanster, Hastert* et aussi *Xhaster* et *Chanster*. La présence de ces trois noms dans un même canton des Hautes Fagnes montre combien il est difficile à un étranger de saisir la prononciation d'un terme patois. *G'Hanster = Jehanster*; il y a un village de ce nom près de Verviers. Les cartographes belges débarrasseront ces mots de leur gangue germanique. Leur premier travail ne porte pas le mot *Kreuz-Berg*, par lequel les Allemands ont traduit la *Rumâcreus* du pays de Waimes (*Rumacli crucem*, la croix de St-Remacle, l'apôtre des Ardennes). Du sommet de la colline ainsi dénommée l'œil embrasse une étendue immense dans toutes les directions. C'est là probablement que se dressait anciennement la croix qui est située maintenant à mi-côte, au chemin de Waimes à Thirimont : elle dominait tout le pays. On ne supprime pas et on ne change pas des noms pareils.

Par contre un travail d'épuration comporte la suppression de termes et de sigles se rapportant à des bâtiments disparus ou ayant changé de destination. Telles sont les dénominations *Moulin-le-Neuf, Moulin-en-Isle*, et *Zoll-Amt* (bureau de douane), dans la banlieue malmédienne. Il n'y a plus de *L. M.*, moulin à écorce, dans la région et plusieurs *S. M.*, scierie, *St.*, étables, et *Schp.*, hangar,

abri pour bétail en pleine campagne, ont disparu. Il y aurait lieu de supprimer également le *Duppel*, le *Rothen-Berg* et le *Allrimet* des environs de Malmedy, ces termes ayant été inventés de toutes pièces pour des raisons de germanisation : personne ne les emploie ni même les connaît. Le premier a été importé du Danemark à la suite de la guerre de 1864. La prise d'assaut de la position fortifiée de Duppel constitue le plus bel exploit de l'armée prussienne en cette guerre. Les victoires de la Prusse sur Napoléon en 1870 nous ont valu de même les dénominations *Waterloo*, *Ste-Hélène* et *Sedan*, appliquées à trois écarts de l'ancienne mairie de Waimes. Le Général Gouverneur Baltia y a substitué en 1921 les noms de *Loncin*, *Haelen* et *Mercken*. Les maisons désignées par les deux premiers termes, ou plutôt leur emplacement, viennent de disparaître sous les eaux du lac de Robertville. La dénomination *Mercken* aura peine à s'imposer : elle ne dit rien à nos populations, alors que la victoire de Sedan a été commémorée dans nos écoles pendant un demi-siècle.

La carte provisoire a conservé le *B.* (*Bach*) allemand accolé aux noms romans de nos ruisselets : *Bayehon-B.*, *Chanster-B.*, *Pouhon-B.* (!), *Rognai-B.*, *Quarreux-B.*, *Poleur-B.*, *Tros-Marais B.* (!!), *Fange-B.* (!!!). C'est un devoir de conscience de leur enlever cet appendice ridicule et d'écrire *Bayehon*, *Rû de G'hanster*, *R. du Poûhon*, *Rognai*, *Rû du Quarreux* ou mieux *Pèxhèrû*, *Poleûr*, *R. des Trôs Maret* (pas *Marais*). Le *Fange-B.* est le *Rû des Fagnes* ou mieux le *Tierrû*, qui descend de *Baugnez* vers *Ligneuville*. On trouve ailleurs, sur territoire wallon, deux *Venn-B.*, qui deviendront des *R. des Fagnes*. Le *Mallez-B.*, au nord de Faymonville, est le *Rû des Malées* (pommiers sauvages), appelé aussi *Tionrû*. Corriger aussi *Corû-B.* en *R. du Còreu* (de *coryletum*, coudraie).

Le souci d'une orthographe basée sur la prononciation et l'étymologie nous fera écrire *Borgueuseheid*, au lieu de *Borgeucé*, *Croix des Sarts* (*C. de Sart*), *Longlou* (*Longloup*), *Moûpa* (*Moupa*), *Frèneu* (*Fraineu*). Corriger *Hampir* en *Nampîre*. La carte provisoire porte deux dénominations tronquées : *Aire* pour *Airheid*, *Binsta* pour *Bébinsta* (*Binsta* est un hameau de la commune de Stavelot, *Bébinsta*, une maison isolée au nord de Malmédy).

Les dénominations cadastrales sont plus clairsemées sur les cartes allemandes que sur les cartes belges. Autant elles abondent, par exemple, entre la Baraque Michel et Jalhay, autant elles sont rares entre la Baraque et Malmédy. On se croirait ici devant une terra incognita. Pour faire œuvre d'assimilation et fournir de la matière aux toponymistes, la carte en préparation portera les noms les plus importants que connaissent tous les habitants. Nous avons signalé à Bruxelles *Sètchamp*, *Herbaufaye*, *Bailou*, les *Wés* et d'autres, sur le haut plateau de la Baraque Michel. Comment ignorer en cet endroit la *Croix des Fiancés*, la *Fontaine Périgny*, le *Boultai* et la *Station scientifique de l'Université de Liège* ? Les environs de Malmédy ont été assez bien traités. Nous voudrions cependant y situer le *Poûhon des Iles*, qui constitue une des attractions de la petite ville, et la *Remouspine*, qui a dans la langue des Malmédiens la même importance que *Quiévrain* et *Moerdyck* dans le langage des Bruxellois. *Outre-la-Remouspine*, c'est le pays de Stavelot. Que de noms importants à ajouter à la carte des communes rurales : *Martinville*, *Moussîre*, *Bouhaimont*, *Bouhaye*, *Fayai*, etc., à Waimes ; les *Fîs*, *Gerard-Falize*, *Géronville*, etc. à *Bellevaux-Ligneuville* ; *Crope*, *Tîer*, *Lac* (*l'Ac* ?), *Tionbouxhi*, à *Faymonville* ; *Troneû*, *Tchèneû*, etc., à *Robertville-Sourbrodt*. Ces noms ont été communiqués à Bruxelles, avec les indications nécessaires pour les situer.

Les observations qui précèdent se rapportent toutes à la partie romane des nouveaux territoires. La partie germanique a moins besoin d'être remaniée. Rares sont les fautes et inexactitudes relevées dans la toponymie de la région qui m'est spécialement connue. Signalons *Vw. Eidt* pour *Gut Eidt*, au nord de St-Vith; la dénomination *Amblève* appliquée au *Hallbach*, un affluent de cette rivière (ces deux fautes sont dues à l'inadvertance des copistes belges); *Roerbusch* et *Roerhof* écrits *Ruhrbusch* et *Rurhof*, alors que la rivière dont ils tirent leur nom est la *Roer*. Des dénominations importantes ont disparu des *Meszstichblätter*, qui figuraient sur les vieilles cartes, celle du major von Rappard, par exemple, et qui devraient être reprises sur la carte de Belgique. Je cite *Sankesborn*, *Jammerthal* et *Zum tollen Anschlag*, près de *Weywertz*, trois mots qui ont été remplacés par l'appellation unique *Oberweywertz*, d'origine récente. On doit regretter la disparition de termes qui restent dans le langage courant.

Le nom allemand de plusieurs communes et hameaux a été remplacé sur la carte provisoire par la dénomination française. *Amel*, *Büllingen*, *Weywertz*, *Eibertingen*, *Müringen*, *Hünningen*, *Aldringen* et *Rodt* sont devenus *Amblève*, *Bullange*, *Wévercé*, *Ebertange*, *Murrange*, *Hunnange*, *Audrange*, *Sart lez-St-Vith*. On n'a pas touché à *Schoenberg* et *Iveldingen*, que les Wallons appellent *Baimont* et *Elvange*. Pourquoi cette différence de traitement? La Commission de Toponymie et de Dialectologie ne peut pas approuver cette francisation effectuée en territoire germanique. Nous avons proposé à l'Institut cartographique de rétablir les noms indigènes ou bien de maintenir l'appellation allemande à côté de la dénomination romane, celle-ci se trouvant entre parenthèses sous la première. C'est le système employé par les *Meszstichblätter* pour la Wallonie malmédienne : les

localités de la zone frontière y figurent sous deux noms et la place principale est accordée à la dénomination française : *Ligneuville-Engelsdorf, Pont-Brücken, Faymonville-Aussenborn, Champagne-Gringertz, Outrewarche-In der Spinne, Robertville-In der Birelt (!), Ovisat-Fischvonn* (écrit erronément *Tischvonn*). On aurait pu ajouter : *Ondenval-Niedersteinbach, Gueuzaine-ZurHeiden* et *Bruyères-Ausser Heiden*. La dualité de termes a été retenue sur la carte belge pour deux hameaux, Outrewarche et Champagne, et supprimée pour les autres localités : nous ne voyons pas la raison de cette anomalie.

A nos suggestions concernant la région de langue allemande, il nous a été répondu que l'Institut était lié d'une façon absolue aux appellations officielles des *communes*. L'orthographe de ces noms était la graphie adoptée par la loi communale publiée sous le Général Baltia. Quant à maintenir l'appellation germanique à côté de la dénomination française, cette proposition ne pouvait être retenue pour le moment. Le système bilingue devrait être étendu à toute la carte et entraînerait des modifications nombreuses et profondes échappant à la compétence et au pouvoir de l'Institut. Faisons remarquer respectueusement que, pour la Nouvelle Belgique, il n'y aurait guère à ajouter aux localités précitées qu'*Eupen-Néau*.

Est-il permis de souhaiter que, le jour où l'Institut du Bois de la Cambre entreprendra une nouvelle édition de la carte de Belgique, il s'associe pour chaque région un homme connaissant parfaitement sa toponymie et son histoire ? Nous devons dès à présent le remercier d'avoir accepté les lumières de la Commission de Toponymie et de Dialectologie pour la mise au point de la carte définitive des territoires d'Eupen-Malmédy.

Malmédy, juin 1929.